

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies!  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

# LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

VOL. III

MONTRÉAL, 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 1891.

No 10

## AVIS IMPORTANT

Nous n'avons autorisé personne, absolument personne, à percevoir le montant des abonnements à notre journal.

Seuls le Directeur-Général et le Secrétaire de la Compagnie peuvent en donner quittance.

Nous prions instamment nos abonnés de nous signaler toute irrégularité dans le service du journal, afin que nous puissions en rechercher les causes. Ceux qui ne recevraient pas régulièrement le STÉNOGRAPHE CANADIEN, ou à qui il manquerait quelques numéros, sont priés de nous faire parvenir leurs réclamations aux quelles il sera fait droit sans retard.

## NOTES ÉDITORIALES

Le "Journal des Sténographes," commentant l'article que nous avons reproduit, en septembre, intitulé "La sténographie est-elle une science?" dit "qu'elle n'est ni une science ni un art... mais simplement un système d'écriture qui nous permet de fixer toute parole humaine sur le papier."

La "Lumière Sténographique," citant un document officiel, annonce que la sténographie fait partie du programme des matières obligatoires, à l'École Supérieure du Commerce du Havre et à l'Institut Commercial de Paris. Quand nous aurons-nous cet exemple au Canada, ne sommes-nous pas en province de Québec?

Les écoles du soir sont ouvertes à Montréal depuis le 6 novembre dernier, et sont fréquentées par bon nombre d'élèves, parmi lesquels on trouve plusieurs personnes d'âge assez avancé qui n'ont pas eu l'occasion, pendant leur jeunesse, de s'instruire. Ce sont celles là qui, reconnaissant la nécessité de l'éducation, de nos jours, sont les plus assidues.

Il ne faut pas oublier que l'instruction n'est qu'un instrument utile ou nuisible, selon l'usage qu'on en fait; les lumières de l'intelligence peuvent malheureusement s'accorder avec la dépravation du cœur; l'éducation doit toujours être tenue en plus haute estime que l'instruction, parce qu'elle agit sur la volonté et qu'elle seule peut faire véritablement des hommes.

L'année prochaine sera très remarquable au point de vue des anniversaires. En effet, 1892 sera le 25<sup>ème</sup> anniversaire de la Confédération canadienne, le 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'établissement du gouvernement responsable en ce pays, le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la convocation des premiers parlements du Haut et Bas-Canada, le

250<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de Montréal et le 400<sup>ème</sup> anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

On mande de Rome que le congrès de la paix, sur la proposition des députés allemands, a décidé que la langue française serait la langue officielle du congrès. Le congrès se compose de 76 Français, Belges et Suisses, et de 574 Italiens, Allemands, Anglais, Autrichiens, Espagnols, Suédois, Roumains, Grecs, etc. D'autre part, les journaux de Londres disent qu'au banquet du lord-maire, le comte Tornielli, ambassadeur d'Italie, a répondu en français au "toast" porté aux ambassadeurs et ministres étrangers.

Nous apprenons avec plaisir que le nouveau collège de Saint-Ours reçoit tout l'encouragement attendu par son digne fondateur, Messire Désorcy. Les Révérends Frères de l'Instruction Chrétienne, qui en ont la direction, sont bien vus de la population, et leurs efforts pour donner satisfaction et aux parents et aux élèves sont justement appréciés. Aujourd'hui, plus de cent vingt-cinq élèves fréquentent les classes de ce collège, parmi lesquels on compte une trentaine de pensionnaires. C'est là un excellent début, et sans doute que l'avenir réserve à cette maison un encouragement plus considérable, et à son fondateur, une satisfaction plus grande encore. Espérons qu'on ne tardera pas à y assigner la sténographie — comme dans la plupart de nos grandes maisons d'éducation — si on ne l'a déjà fait.

## CHRONIQUE STÉNOGRAPHIQUE

Il y aura examen des sténographes au palais de justice le 5 courant.

Un journal de Philadelphie dit que les sténographes sont très recherchés à Savannah, Ge.

Il y a cent-dix élèves qui suivent le cours de sténographie donné par le révérend Supérieur du collège de Joliette.

La Société des sténographes de Hamilton, Ont., a décidé, à sa dernière assemblée, de faire subir un examen à ses membres.

M. Simon de Vaulville, ancien sténographe de la Chambre des Députés, à Paris, vient de mourir à Naves à l'âge de 71 ans.

Au dernier concours pour l'admission de sténographes au Sénat belge, c'est un d'employé, M. Gallet Miry, qui a été classé premier sur vingt-cinq concurrents.

Un de nos correspondants de Boston nous écrit qu'on est sur le point de former une nouvelle association de sténographes, dans laquelle on admettra les dupuyens.

Un sténographe de l'école de Ben Pitman, M. E. L. Craigmiles, de Rome (Ge), vient d'inventer une nouvelle machine à sténographier, à peu près semblable à celle de Bartholomew et Anderson. Sera-t-elle pratique? C'est problématique.

# Le vieux Montréal

Montréal à vol d'oiseau  
1645 à 1650.

Le fort construit en 1645.

Hotel-Dieu. — La résidence  
de M. de Maisonneuve.

Le moulin à vent.

La fondation de Mont-  
réal date de 1642. La pre-  
mière construction était  
une clôture de palis élevée  
à l'endroit où se trouve  
aujourd'hui la nouvelle  
bibliothèque. A l'intérieur de  
cette clôture bâties en quai-  
lètres, furent élevés six  
constructions de différentes  
dimensions. Quatre bastions,  
un à chaque coin du qua-  
drilatère, se flanquaient  
trois à trois. Les constructions  
étaient, une chapelle, un  
hôpital, des logements pour  
les colons et la garnison, et  
des magasins d'entrepôt.  
Trois poternes dont deux  
du côté du fleuve, et deux  
latérales, donnaient accès  
au fort. Le premier cimetière  
fut établi à une courte  
distance du fort, côté du  
fleuve. Une route ouverte  
sur le côté nord du fort  
conduisait au moulin à  
vent construit en 1648.  
Ce moulin était entouré

d'une palissade et existait  
encore il y a dix ans.  
On s'y rendait aussi par  
une route de la poterne  
sud du fort qui dessinait  
une courbe autour du  
bastion sud-ouest.

Par se rendre au  
fleuve, une autre route  
aboutit de ce côté jusqu'au  
mouillage. Un front  
avait été jeté sur la petite  
rivière St-Pierre, et une  
autre route conduisait  
à la résidence de M. de  
Chamédun de Montbommien-  
ne, située à quelque  
distance du fort, à l'en-  
droit où l'est aujourd'hui  
le magasin de  
Frothingham et Workman  
et de l'al à l'Hotel-Dieu,  
fondé en 1642.

La maison du gou-  
verneur était une cons-  
truction à 2 étages avec  
deux tourelles. Elle  
fut bâtie en 1652 et oc-  
cupée en 1659 par 4  
prêtres missionnaires  
de St-Sulpice de Paris,  
qui arrivèrent à Montréal  
en 1657. Cette résidence  
était entourée d'une  
palissade ainsi que  
l'Hotel-Dieu, qui occu-  
pait un bâtiment de  
60 pieds de longueur sur  
24 de largeur, situé sur  
les rues St-Paul et St-  
Sulpice, à l'endroit où  
fut construit plus tard  
le bloc des sœurs.

En face de l'embouchure



Les bases de la morale

Handwritten notes in shorthand on the left side of the page, corresponding to the first section.

Handwritten notes in shorthand on the right side of the page, corresponding to the first section.

Handwritten notes in shorthand on the left side of the page, corresponding to the second section.

Handwritten notes in shorthand on the right side of the page, corresponding to the second section.

Les pharmaciennes

Handwritten notes in shorthand on the left side of the page, corresponding to the third section.

Handwritten notes in shorthand on the right side of the page, corresponding to the third section.





o v r l r a  
 i  
 e

o v r l r a  
 i  
 e

P. J. Rodard.

La Sténographie Duployé

III

Pe | Be |

Le son pe est représenté par une ligne droite qui doit se tracer verticalement et de haut en bas :

Le son be est également représenté par une ligne droite qui elle aussi doit se tracer verticalement et de haut en bas ; mais il faut donner à cette ligne une longueur double de celle qui représente pe :

Ge - De -

Le son ge est représenté par une ligne droite qui doit se tracer horizontalement et de gauche à droite :

Le son de est également représenté par une ligne droite qui elle aussi doit se tracer horizontalement et de gauche à droite ; mais à cette ligne il faut donner une longueur double de celle qui représente te

Fe | Ve |

Le son fe s'écrit par une ligne droite qui doit se tracer obliquement de gauche à droite et de haut en bas :

Le son ve s'écrit également par une ligne droite tracée elle aussi obliquement de gauche à droite et de haut en bas ; mais la ligne oblique représentant ve doit avoir une longueur double de celle de fe :

Ke | Gue |

Le son ke doit s'écrire par une ligne droite qui doit se tracer obliquement de droite à gauche et de haut en bas :

Le son gue est également représenté par une ligne droite tracée obliquement de gauche à droite et de haut en bas ; avec une longueur double de celle de ke :



## POLYGRAPHIE OU CRYPTOGRAPHIE

Les Égyptiens, outre leur écriture vulgaire, avaient les hiéroglyphes, sous lesquels se cachait les mystères dont la connaissance était interdite au peuple. Les Chinois ont aussi écrit, ils écrivent encore par signes ou caractères particuliers qui expriment chaque mot. On compte, dit-on, quatre-vingt mille caractères, dont les lettrés eux-mêmes ne connaissent qu'une partie; aussi regarde-t-on comme savant celui qui sait lire couramment. Les Européens n'ont écrit ni par signes ni par hiéroglyphes; mais ils ont eu qu'il leur convenait, dans l'occasion, d'avoir une manière secrète d'écrire, qui permit de dérober aux autres la connaissance de ce qu'on écrivait confidentiellement à quelqu'un, dans le cas où la lettre viendrait à se perdre ou à être interceptée. C'est ce qu'on appelle polygraphie, du grec *polos*, je renverse, j'invertis, et de *grapho*, j'écris, parce que l'usage était de se servir de lettres renversées de l'alphabet, de sorte que chaque lettre, voyelle ou consonne, était représentée par une autre lettre; par exemple, P par O, O par P, L par F, etc. Dans la suite, on abandonna les lettres pour adopter les chiffres, et ce fut surtout cette manière d'écrire que l'on désigna par le nom de polygraphie, et qu'il serait mieux d'appeler *cryptographie*.

Cet art fut connu des Grecs et des Romains; il le fut même, dit-on, des Normands, qui l'employèrent lorsqu'ils envahirent la Gaule au IXe siècle. On l'usa ensuite pendant longtemps, il prit faveur à la renaissance des lettres, et alors on chercha à inventer des procédés nouveaux.

L'aobé de Saint Jacques de Wurtzbourg, Jean de Heidelberg, qui se rendit fameux sous le nom de Trithème, publia deux traités spéciaux sur la *Polygraphie*, ou l'art d'écrire en chiffres, et la *Sténographie*, ou l'art d'écrire par notes ou abréviations. La sténographie eut même l'honneur d'être commentée par le duc de Brunswick-Lunebourg, qui, suivant l'usage du temps, prit le nom le pseudoonyme de Gustave Seléus.

On sent que, pour se faire une écriture secrète, il ne faut pas de grands efforts de génie; il ne faut qu'attribuer à des lettres, à des chiffres, à d'autres figures, un sens convenu et connu de la personne à laquelle l'écrit s'adresse. Ce qui était réellement difficile, c'était de déchiffrer les écritures dont le chiffre n'était pas connu. Les Allemands, les Anglais surtout, s'adonnèrent à l'art de déchiffrer. On citait comme une merveille le talent particulier de Jean Wallis, professeur de mathématiques à Oxford, et d'Antoine Marie Caspi, secrétaire du duc de Toscane. L'un et l'autre venaient facilement à bout de lire toutes les écritures chiffrées. Ils furent égales ou même surpassés par François Viète, qui, au temps de la ligue, déchiffrait très habilement toutes les lettres interceptées des Espagnols. Au commencement du XVIIe siècle, un maître des comptes, nommé Rossignol, n'avait pas trouvé d'écriture qu'il ne pût lire couramment. Il fut employé souvent par le cardinal Richelieu.

L'ignorance est un état d'enfance perpétuelle; elle suppose l'oisiveté qui engendre tous les vices.

Dans le monde, on a trois sortes d'amis: les amis qui nous aiment, ceux qui ne se soucient pas de nous, et ceux qui nous haïssent.

L'intelligence non cultivée est comme le diamant enfoui dans les profondeurs de la terre. Elle ne brille que lorsque les ténèbres de l'ignorance sont disparues.

## QUATRE CONTRE UN

Un pasteur fut un jour absorbé par un médecin, deite en religion, qui lui demanda:

— Êt-ce que vous prêchez afin de sauver les âmes?

— Oui.

— Avez-vous jamais vu une âme?

— Non.

— Avez-vous jamais entendu une âme?

— Non.

— Avez-vous jamais goûté une âme?

— Non.

— Avez-vous jamais flairé une âme?

— Non.

— Avez-vous jamais senti une âme?

— Oui.

— Eh bien! dit le médecin, il y a quatre des cinq sens contre un sur l'existence de l'âme.

Le pasteur alors donna la à son tour:

— Êtes-vous un docteur en médecine?

— Oui.

— Avez-vous jamais vu une douleur?

— Non.

— Avez-vous jamais entendu une douleur?

— Non.

— Avez-vous jamais goûté une douleur?

— Non.

— Avez-vous jamais flairé une douleur?

— Non.

— Avez-vous jamais senti une douleur?

— Oui.

— Eh bien! dit le pasteur, il y a aussi quatre sens contre un sur l'existence de la douleur. Et, cependant, monsieur, vous savez que la douleur existe, et moi je sais, de la même manière, que l'âme existe.

## AVIS AUX COLLECTIONNEURS

M. Henri Lionais, boîte postale 277, Montréal, désire entrer en relation d'échange avec les collectionneurs de timbres poste. Achat de timbres anciens et actuels du Canada, en grande quantité.

## A NOS ABONNÉS

Dans l'espoir d'être agréable à nos abonnés, nous avons passé un traité avec une artiste parisienne de talent pour leur donner un gage de satisfaction personnelle et peu ordinaire, consistant en la peinture à l'huile gratuite, d'un splendide portrait agrandi.

Nous ne laissons à la charge de nos abonnés que les menus frais d'agrandissement et de transport.

Pour recevoir cette jolie prime, il suffit de nous demander le "bon" que nous délivrerons gratuitement à tout abonné ancien et nouveau et de l'envoyer avec la photographie-modèle à Mme R. de Niendan, artiste-peintre, 13, rue Douleauville, à Paris, qui renseignera sur l'exécution et les menus frais qui sont variables et facultatifs.

Ces peintures inaltérables, exécutées avec soin sur un panneau en bois, sont d'une fidélité irréprochable, et nous sommes heureux de les mettre gratuitement à la disposition de tous nos abonnés. On trouvera, à nos bureaux, rue Saint-Laurent, n° 82, un portrait dû au pinceau de Mme R. de Niendan. Les abonnés qui voudront bien nous honorer d'une visite, pourront se rendre compte de visu de la finesse d'exécution de l'excellent artiste dont le travail admirable mérite, certes, bien les bonheurs d'un cadre.